



Babel France

DE Philippe Dorin ET Corine Linden MISE EN SCÈNE ET MUSIQUE Ismaïl Safwan PAR Compagnie Flash Marionnettes

20-26 JANVIER 2014

« Dans mon pays, on ne questionne pas un homme ému »

RENÉ CHAR, *QU'IL VIVE, LES MATINAUX*, 1950

« Dans mon pays, on parle la langue de l'écouté »

PHILIPPE DORIN, EN ÉCHO AU POÈME DE RENÉ CHAR, *BABEL FRANCE*, 1999

L'ŒUVRE

Une femme retrouve une lettre qui lui est destinée. Elle a été écrite par son père qu'elle ne connaît pas : *Ma chère fille, si un jour tu te sens seule au monde, enfile le gilet que je t'ai laissé sur la chaise, dans la chambre de ta mère, ferme les yeux et tends la main.*

Il y aura toujours quelqu'un pour venir te la prendre. Elle enfila le gilet et plonge dans un voyage, entourée de marionnettes de toutes tailles représentant des personnages de toutes origines, africaines, européennes, asiatiques. Elle rencontre Nonna l'italienne, Sémir qui a laissé sa femme au pays pour gagner sa vie, Koffi qui a perdu son travail, Nannard le raciste, Sokheng qui a connu la guerre, Memhet le conducteur du train le plus grand du monde...

Les scènes de la vie d'un quartier « multiculturel » s'ensuivent pendant qu'elle essaie de rassembler les membres de sa famille rêvée pour une photographie. « L'âme en sera le silence de ce père, soit parce qu'il est au travail, soit parce qu'il n'a pas les mots, mais qui, comme tous ceux qui savent vraiment, se tait. Sa voix est peut-être dans le chant de l'oiseau. » (Ph. Dorin)

L'AUTEUR

Philippe Dorin travaille d'abord comme auteur au Théâtre Jeune Public de Strasbourg, puis fonde la compagnie « pour ainsi dire » avec S. Fortuny à Paris (1994). Ils obtiennent en 2008 le Molière du Spectacle Jeune Public avec *L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains*. Parmi ses nombreuses pièces, il a continué à écrire pour la Cie Flash Marionnettes depuis *Babel France* (1999) : *Les Enchaînés* (2007), *2084, un futur plein d'avenir* (2010), *4M4A* (2013). Ses textes sont édités à L'École des Loisirs, Les Solitaires Intempestifs, les Éditions Théâtrales-Jeunesse.

LE METTEUR EN SCÈNE

Ismaïl Safwan, né en Égypte, réalise entre 1977 et 1992 les musiques d'une dizaine de spectacles de L'Atroupement et L'Atroupement 2, ainsi que celles de beaucoup d'autres créations à Lyon, Reims, Bruxelles, Strasbourg... De 1981 à 2013, il crée les mises en scène et les musiques de tous les spectacles de Flash Marionnettes, parmi lesquels : *Babel France*, Prix du Public du Festival International de Marionnettes de Cannes 2000, Prix Momix du Festival de Kingsheim 2000.



FOCUS : QUELLE(S) LANGUE(S) POUR LES MARIONNETTES ?

Philippe Dorin a déjà écrit des pièces pour le jeune public quand Corine Linden de Flash Marionnettes lui propose d'écrire pour les marionnettes, et les immigrés en France. Il relève ce double défi comme autant de contraintes « qui [...] m'ont donné paradoxalement de grandes libertés dans l'écriture [...] ». dit-il. « Elles me permettent de bien cadrer mon travail, de chercher une solution simple à mes intrigues, de trouver le ton et les mots justes ». Et comment « écrire une histoire autour de la France multi-ethnique et multi-culturelle d'aujourd'hui » ? Ph. Dorin a trouvé une forme pour accueillir des scènes réalistes (chronique d'un monde fait de guerres, de dictatures, de famines..) dans un conte qui englobe les facettes du monde et des humains. Pas facile pour un écrivain né dans une famille française depuis des générations, et citoyen attentif d'un pays dont un quart de la population a au moins un grand-parent immigré ! « Mais cette inexpérience que j'entretiens sur le sujet de la pièce tant sur le plan personnel que sur le plan de l'écriture me permet d'aborder le travail avec beaucoup de prudence, presque silencieusement. » Il choisit l'écoute face aux histoires vécues. Puis : « C'est de ce silence d'abord que naissent les mots et les situations, dans une réalité un peu décalée, un peu dépouillée, en donnant aux histoires et aux acteurs de cette France mosaïque une dimension universelle. Il faut qu'elles touchent n'importe lequel d'entre nous, non pas seulement dans sa conscience, mais dans son existence profonde, un peu à la manière d'un conte. »

UN EXTRAIT DU TEXTE

« Le Bambarap :
Je suis tombé dans le pot de noir,
dans la peau d'un Noir,
je ne peux plus y voir clair.
C'est une couleur qui ne sèche pas,
tous les Blancs me disent : " Tu m'touches pas !
Enlève les pattes de là, Zola,
t'es pas de là, clair ? "
Dans mes cahiers de potache
j'ai pas de pot, c'est toujours plein de taches.
Devant le tableau noir, je sèche, et quand je dis :
« Ô rage, ô désespoir, ô vieillesse ennemie
N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie
Et me suis-je blanchi dans les travaux guerriers... »
toute la classe est pliée, et moi je suis grillé,
ces vers, c'est clair, c'est pas fait pour les Noirs
le lycée, je le traverse à la vitesse de l'éclair.
[...]
La nuit est mon miroir
On ne peut plus m'y voir
Que mes dents d'ivoire
J'attends là,
mordant l'âme. (Bis) »

Philippe Dorin, *Babel France*, scène 10